

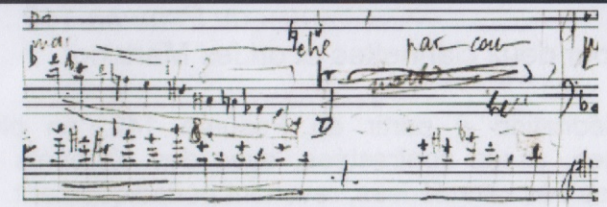
TRACES D'AUJOURD'HUI

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Le dimanche 5 février à 15h



ph : F. Morel



**Eglise du Saint-Esprit
186 avenue Daumesnil
Métro : Daumesnil**

Œuvres de : JOLIVET – MURAIL – WOLFF
Direction artistique : Jean-Claude WOLFF

Soprano : Claire Feintrenie
Clarinettes : Frédérique Moine, Lise Mariage
Ondes Martenot : Fabienne Martin

L'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* s'est constitué autour des interprètes de *Murmures d'archive*. Une sympathie artistique et humaine a incité les musiciens réunis pour la circonstance à poursuivre leur travail en commun. C'est ainsi qu'est née l'idée de l'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* : constituer un programme cohérent et diversifié présentant des œuvres du répertoire contemporain, sans exclusive esthétique.

L'ensemble *TRACES D'AUJOURD'HUI* se propose, s'il y a une demande en ce sens, de présenter très simplement et clairement, lors des concerts, les programmes, les compositeurs, les œuvres, les interprètes. Il désire se tourner vers tous les publics mais ne considère en aucun cas que la musique contemporaine, et la musique savante en général, soient élitistes ou particulièrement difficiles d'accès.

Ce programme est entièrement consacré à la musique française des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Mais y a-t-il des caractéristiques de la musique française ?

On a souvent cité l'élégance, la clarté, la demi-teinte dans l'expression...

Berlioz, déjà se serait insurgé contre ces définitions restrictives.

Messiaen, Dutilleux, nous ont montré tout autre chose.

Ce concert permettra sans doute de montrer combien cette musique dite française a de nombreuses facettes.

Cet après-midi est également dédié aux ondes Martenot, instrument inventé par Maurice Martenot en 1928, très utilisé par de nombreux compositeurs entre 1930 et 1980, un peu tombé en désuétude les deux décennies suivantes, et qui renaît actuellement grâce à de nombreuses œuvres écrites pour lui et à l'émergence d'interprètes passionnés.

Jean-Claude WOLFF (né en 1946)

du Psaume 142... (2015)

pour deux clarinettes et ondes Martenot

Méditation à partir du Psaume 142, en plusieurs parties enchaînées, assez contrastées, avec des éléments thématiques et rythmiques très caractérisés, revenant périodiquement.

« *A Yahvé mon cri ! J'implore...* »

« *Autour de moi les justes feront cercle,
à cause de tes bienfaits pour moi* ».

Tristan MURAIL (né en 1947),

La conquête de l'Antarctique (1982)

pour ondes Martenot solo

Cette pièce repose sur les transformations successives d'un son grave. Le compositeur exploite tous les divers modes de jeu et les timbres que possède l'instrument, en particulier les plus « extravertis » ; c'est une pièce d'une grande virtuosité. Le titre est une allusion à la période moderniste optimiste des années 20.

André JOLIVET (1905-1974)

Incantation « pour que l'image devienne symbole » (1937)

pour ondes Martenot solo

Cette pièce écrite pour violon ou ondes Martenot, à la fois méditative et animé, rejoint une préoccupation fréquente du compositeur à cette époque : la relation aux forces mystérieuses qui nous entourent. Jolivet traduit cela par des glissandos et des ornements à partir d'une note unique qui se fragmente peu à peu. L'écriture de l'instrument est beaucoup plus intériorisée que dans la pièce précédente.

Jean-Claude WOLFF

Murmures d'archive (2010)

pour soprano, deux clarinettes, ondes Martenot

« *C'était la joie* »

« *On a vécu une curieuse époque* »

Cette œuvre a été composée à la demande de Fabienne Morel, cinéaste. La musique était une des composantes d'un spectacle vivant conçu autour d'un montage d'images tirées de films d'amateurs allant de 1930 à 1946. Le compositeur a extrait de cette musique une suite vocale et instrumentale, composée d'une dizaine de séquences enchaînées, séparées par quelques brefs silences. Il n'y a pas de texte narratif ; la chanteuse vocalise, en particulier au début de l'œuvre, seule, elle énonce assez souvent quelques courtes phrases, simple évocation nostalgique d'un temps passé souvent douloureux.